

Première rencontre de l'éducation authentique

La première rencontre annuelle s'est tenue du 28 au 31 août 2008, en Bourgogne du sud, près de Cluny. Quinze participants s'y sont retrouvés, dans la perspective d'une approche du « psychique », autour de thèmes tels que :

Je suis plus qu'il n'y paraît

Le rôle du langage dans ma vie

Quel est le but de ma vie ? Qu'est-ce que vivre ?

Puis-je enseigner autre chose que ce que je suis ?

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Pourquoi et que serait une 'éducation' authentique ?

Le travail était tourné vers soi, vers les autres, vers le 'monde' en général – et vers "moi-dans-le-monde". Centré sur l'apprendre, il s'est construit selon un processus en trois phases : information, assimilation, réexpression.

Les activités étaient variées : *en moi* ('méditation', introspection, harmonisation, pleine 'conscience'...), réflexion, hatha yoga, dialogue (entraînement au), vidéos, veillées.

« Dialogue » s'entend, ici, dans son sens originel : *dia* = à travers + *logos* = discours (c'est-à-dire « au-delà des mots »). Il s'agit étymologiquement de "suivre [simplement] une pensée" - ce qui n'explique pas la façon de la comprendre.

La prochaine rencontre annuelle de l'éducation authentique se tiendra du **27 au 30 août 2009**, avec une approche du « mental ».

Extraits de **ce qu'en ont dit** quelques participants :

J'ai beaucoup dit, partagé dans les dialogues. Mais, le plus juste pour moi, c'est ce que j'ai ressenti de l'intérieur de moi, et je ne peux l'exprimer en mots, il se prolonge ici et maintenant. Martine (Bouches-du-Rhône)

Je suis très touchée du travail fait autour du sens des mots...de la perception du leurre du langage, du leurre (de la limitation) de nos sens...cette approche me mets en lien avec la magnificence de l'être humain qui se montre dans mes intentions, mes élans, mes tentatives et mon impuissance extrême qui ne m'arrête pas. J'ai la sensation d'avoir traversé une porte de compréhension tout en sachant qu'il existe une infinité de portes... Catherine (Paris)

J'ai découvert la puissance du dialogue, qui, en évitant les arguments et contre-arguments des uns et des autres, permet d'écouter des avis différents du mien, et d'y réfléchir, sans chercher à les faire miens, mais en recherchant ce qui est dit à travers les paroles de l'autre. Denis (Bouches-du-Rhône)

Après m'être sentie submergée par ce qui m'a paru d'emblée un dédale de mots, j'ai pu entendre une partie de moi-même qui était bridée. J'ai alors ressenti une harmonie nouvelle entre mes facultés intellectuelles et affectives qui avaient été plus ou moins divisées par mon éducation. Et cette découverte a été facilitée par l'ambiance de la rencontre : le respect, l'écoute, de soi et des autres, le partage, la sincérité, la confiance, la concentration, la liberté, l'amitié, le silence, la beauté du lieu. Sylvie (Espagne)

J'ai vu plus simplement des choses compliquées (ou qui me semblaient compliquées) dans le domaine de la connaissance de moi... Ce n'est pas du discours, c'est du vécu. Quel encouragement à faire le tri « sélectif » entre le désir des désirs irréalisables et la passion de la découverte !... Je me suis retrouvée autour d'une question essentielle : comment arriver à dialoguer ? Jeannine (Hérault)

J'ai goûté la joie de me sentir "grandir", de m'éveiller, de me réveiller de cet état fréquent de répétition et d'automatisme inconscient. J'accorde de nouveau de la confiance à certaines "vertus" nécessaire à la connaissance de soi (comme le discernement, la paix...). Je me sens pleine de ressource pour observer avec plus de discernement et de discrimination l'"environnement" dans lequel j'évolue, "moi" dans cet environnement et "moi" avec moi-même. Delphine (Savoie)

J'ai pris de l'assurance et j'ai repris confiance en moi. J'ai également appris à ne pas avoir raison, mais j'ai surtout appris à ne pas me « soucier » de l'avis d'autrui. Alina (Bouches-du-Rhône)

Je me suis senti ramenée au centre de moi-même. J'ai pu apprécier chaque personne dans toute sa différence d'être. J'ai essayé de comprendre le lien qui nous unit malgré les apparences. Laurence (Bas-Rhin)

J'ai glané, c'est à dire butiné, puisé, ramassé, récolté, recueilli. Des informations, des perceptions, des émotions et aussi des expériences autres que les miennes. J'ai compris que je devais commencer par regarder en moi, au sein de ma famille, et m'interroger sur quel parent, quelle éducatrice je suis aujourd'hui. Pour moi ces journées ont constitué une sorte "d'arrêt sur image" me permettant d'affiner mon point de vue sur ce qu'est une éducation authentique, vivante, sensée, respectueuse du temps et des gens, qui privilégie le lien. Édith (Saône-et-Loire)

A mon retour de Mazille, j'ai eu une conversation avec ma mère. A un moment, elle m'a dit : "Tu as tort." Je lui ai répondu : " Il ne s'agit pas de savoir qui a tort ou qui a raison. J'essaie simplement de te dire ce que je pense". Ma réponse aurait sans doute été différente et moins satisfaisante pour moi si je n'avais pas expérimenté le dialogue de Bohm au cours de la rencontre.

Pendant une séance de yoga, grâce à l'accompagnement en gestes et en paroles de Sylvie, j'ai appris toute seule que, si mon corps est allongé dans une certaine position, ma respiration se fait de façon naturelle - par la narine droite par exemple.

Cela me fait penser à une réponse que mon fils de 5 ans avait faite à une personne qui lui demandait qui lui avait appris à lire : "J'ai appris tout seul". Anne (Isère)

J'ai pris conscience de la différence entre ce que je perçois de la réalité et cette réalité. Patricia (Jura)

Les participants :

